

---

# **Co-construire le patrimoine du tourisme social : enquête sur le littoral breton**

Mathilde Robin<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Unité de recherche Histoire et critique des Arts, Université Rennes 2 (UR HCA, Université Rennes 2) –  
Université Rennes 2 - Haute Bretagne – France

## **Résumé**

Depuis les grandes luttes sociales qui ont marqué la France dans les années 1930, le littoral a connu de profondes transformations dans ses usages, ses paysages et ses formes architecturales, sous l'effet de la démocratisation des loisirs et du tourisme. Prenant pour territoire d'étude le littoral breton, cette recherche s'intéresse à la manière dont le tourisme populaire, puis social, a produit un imaginaire, des formes bâties et une mémoire particulière, entre utopie communautaire et construction matérielle du territoire. En croisant histoire de l'architecture et histoire sociale, elle interroge les formes, les récits et les héritages de cette occupation littorale singulière.

Loin des figures traditionnelles de la villégiature bourgeoise ou du tourisme marchand, le tourisme social a généré des espaces collectifs (villages de vacances, centres de vacances, résidences collectives), mais aussi des formes hybrides nées d'initiatives coopératives ou associatives. Ces architectures témoignent d'un projet de société centré sur l'émancipation par le loisir, la solidarité et un rapport plus égalitaire à la mer. Cette approche collective contraste avec l'évolution contemporaine vers une individualisation des pratiques touristiques, marquant un glissement significatif dans les rapports à l'espace littoral.

À travers un corpus représentatif articulé autour de trois critères - institutionnel, idéologique et matériel - cette recherche vise à saisir la diversité des réponses architecturales et territoriales à la question du loisir populaire en bord de mer. Elle s'inscrit également dans une réflexion plus ciblée sur la manière dont ces formes bâties participent à la construction culturelle du paysage. En mobilisant certains outils de l'histoire environnementale - notamment la notion de " nature construite " -, elle explore comment l'architecture du tourisme social contribue à façonner des représentations du littoral.

Menée dans le cadre d'un dispositif CIFRE en partenariat avec la Région Bretagne et son service d'Inventaire du patrimoine, cette recherche entend montrer que le tourisme social ne se limite pas à une expérience temporaire du loisir, mais participe activement à la transformation des territoires et à la construction symbolique du littoral comme espace commun. Elle se donne pour ambition de réévaluer ce patrimoine souvent méconnu à la lumière de ses dimensions politiques, sociales et architecturales.

**" Recenser, étudier, faire connaître " : immersion dans une méthodologie participative de l'Inventaire du patrimoine en Bretagne**

---

<sup>\*</sup>Intervenant

Depuis sa création par André Malraux en 1964, la mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel s'est progressivement ouverte, notamment à partir des années 1990, à de nouveaux objets d'étude. Le patrimoine balnéaire y occupe une place croissante. En Bretagne, cette ouverture s'est d'abord concrétisée par la constitution de nombreux dossiers d'étude consacrés aux villas et casinos, puis par la publication d'un ouvrage de synthèse dédié aux stations et villas balnéaires de la Côte d'Emeraude (2001). Parmi celles-ci, des lieux emblématiques tels que Dinard ou Saint-Malo, fondés dès le XIXe siècle pour une clientèle aisée, incarnent une villégiature balnéaire bourgeoise très différente des formes issues du tourisme social que cette thèse entend analyser.

S'inscrivant dans cette dynamique, la Région Bretagne a su tirer parti du transfert de la compétence d'Inventaire aux Régions, opéré en 2004, pour élargir encore le spectre de ses investigations. Ce changement a notamment permis de mieux repérer et documenter des formes plus modestes et longtemps restées en marge des recherches patrimoniales - notamment dans le cadre de nos travaux de master menés lors d'un stage long au sein de l'Inventaire de la Région Bretagne en 2022. Dans cette continuité, le partenariat entre la Région et l'Université Rennes 2, via le cofinancement de cette thèse, a permis le développement d'une étude en cours sur le patrimoine du tourisme social sur le littoral breton. Cette recherche vise à renouveler le regard porté sur l'architecture balnéaire en mettant l'accent sur sa dimension populaire et sociale à l'échelle de la Bretagne administrative.

La démarche d'enquête adoptée dans ce doctorat repose sur la mobilisation d'acteurs multiples, dont les points de vue et les expériences sont essentiels à la production des connaissances. Si les institutions jouent un rôle structurant, la participation des habitants s'avère centrale. Par leurs savoirs, leurs pratiques et leur mémoire des lieux, ces derniers deviennent les interprètes privilégiés de l'histoire matérielle et symbolique de la villégiature populaire. Usagers de cabanons, riverains, agents municipaux, érudits locaux : tous contribuent à éclairer l'évolution des paysages littoraux à travers les objets, les photographies, les récits qu'ils conservent et partagent.

Cette démarche participative, caractéristique de " l'Inventaire à la bretonne ", irrigue la recherche depuis son origine. Elle s'avère particulièrement précieuse pour comprendre des architectures issues de pratiques d'auto-construction typiques des années d'après-guerre, dont peu de traces subsistent dans les archives institutionnelles. À travers entretiens, causeries et ateliers, les échanges avec les publics permettent de collecter des données précieuses - archives privées, témoignages de vie, savoirs vernaculaires - que les sources classiques ne sauraient révéler. Au-delà des méthodes, la Région Bretagne a également développé un outil innovant destiné à favoriser l'appropriation citoyenne de l'Inventaire : l'application " GLAD " (" patrimoine " en breton), lancée en open access en 2024, permet au grand public de participer activement au recensement du patrimoine régional.

En définitive, notre intervention vise à présenter la manière dont les méthodes de l'Inventaire de la Région Bretagne, et en particulier sa dimension participative, sont appropriées et adaptées dans le cadre de notre travail doctoral. En interrogeant les difficultés et les réussites rencontrées, elle montrera comment cette recherche articule enjeux scientifiques, institutionnels et citoyens pour construire une connaissance partagée du patrimoine balnéaire populaire en Bretagne.

**Mots-Clés:** Inventaire, patrimoine, balnéaire, tourisme populaire, tourisme social, littoral, Bretagne